

définie pour l'examen et l'élaboration de ces instruments. Outre qu'elle simplifiera le processus, cette mesure aura pour effet d'améliorer la qualité des instruments en cause.

Le Sommet des Amériques

Le Sommet des Amériques dont le président Clinton a été l'hôte en décembre dernier a constitué un autre événement marquant de l'année pour le Canada, pour d'autres pays de l'hémisphère et pour l'OEA. À l'occasion de cette rencontre très productive, des engagements nationaux et multilatéraux ont été pris dans divers domaines, ainsi qu'en font foi la déclaration de principes et le plan d'action du sommet.

Le Canada a directement pris part à ce processus. Parallèlement à ses prises de position en faveur du libre-échange, des droits de la personne, du développement démocratique, de la lutte contre le trafic de la drogue et du développement durable, entre autres thèmes, le Canada s'est particulièrement soucié de voir à ce que tous les pays – grands et petits – aient l'occasion d'apporter leur contribution, et à ce que l'OEA (et d'autres organisations régionales) participent au processus.

À l'issue du sommet, il est devenu clair que l'OEA allait devenir la principale instance de coopération et de dialogue hémisphérique dans différents domaines, et qu'elle allait jouer un rôle crucial dans la mise en application de bon nombre des objectifs énoncés dans le plan d'action. Il est maintenant indispensable que l'OEA relève le défi et se montre à la hauteur en sachant répondre aux besoins et atteindre les objectifs prioritaires établis par les leaders de l'hémisphère. L'Organisation devra pour ce faire se montrer déterminée et agir rapidement.

Dans cette perspective, le Canada propose maintenant que l'OEA se dote d'un mécanisme en bonne et due forme – un comité spécial chargé de la gestion du suivi du sommet. En créant un tel mécanisme, l'OEA montrera quelle importance elle attache à ce suivi et se donnera les outils dont elle a besoin pour obtenir des résultats concrets tout en confirmant sa situation de principale instance politique de l'hémisphère.

Une nouvelle vision de l'OEA

La parution, le 6 avril, du document du secrétaire général Gaviria intitulé *Une nouvelle vision de l'OEA*, dont nous avons discuté dimanche, a constitué le troisième événement marquant de l'année. En février, le Canada a eu l'honneur de recevoir la visite du secrétaire général, qui en a profité pour nous faire part de certaines de ses idées au sujet de l'Organisation. Ces idées se retrouvent aujourd'hui clairement énoncées dans le document en question, que le Canada juge extrêmement utile. Après